



## Alexandre-Théodore Brongniart

Alexandre-Théodore Brongniart est un architecte français, né à Paris le 15 février 1739 et mort dans la même ville le 6 juin 1813. Il est l'auteur de nombreux bâtiments néo-classiques parisiens, dont le palais de la Bourse des valeurs de Paris, dit aussi « Palais Brongniart » et divers hôtels particuliers ainsi que du cimetière du Père-Lachaise. En 1800, après la publication de son ouvrage, *Mémoire sur l'art de l'émailleur*, Claude Berthollet le fait nommer directeur de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, poste qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1847. Comme directeur de la manufacture de Sèvres, il renouvelle et perfectionne l'industrie de la peinture sur verre, que l'on croyait perdue, et crée le Musée céramique, dont il publie la *Description* avec Denis Désiré Riocreux (1791-1872). Il fera notamment venir Jean-Charles Develly à la Manufacture.

### Biographie

Brongniart était issu d'une bonne famille originaire d'Arras. Plusieurs de ses ancêtres furent anoblis, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, par la maison d'Autriche à l'époque où la ville faisait partie de ses possessions. Le père de Brongniart, Ignace-Théodore Brongniart (1707-1765), vint s'installer à Paris où il s'établit comme marchand-apothicaire-épiciier à l'enseigne du Flambeau Royal, rue de la Harpe. Il épousa en 1737 une demoiselle de Fourcroy, également issue d'une famille d'apothicaires originaires du Boulonnais, dont est issu le célèbre chimiste et membre du Comité de salut public sous la Révolution française, Antoine-François Fourcroy (1755-1809).

### Publications

Alexandre Brongniart et Denis-Désiré Riocreux, *Description méthodique du musée céramique de la Manufacture royale de porcelaine de Sèvres*, Paris, A. Leleux, 1845 (notice BnF no FRBNF31219226) disponible sur Gallica.

### Principales réalisations

Hôtel de Valence-Timbrune, 1769.

Hôtel de Montesson, 1770 : pour Madame de Montesson.

Hôtel Taillepied de Bondy, 1771.

Hôtel du duc d'Orléans, 1773 : en collaboration avec Henri Piètre, pour Louis-Philippe « le Gros », duc d'Orléans.

Hôtel de Monaco, 1774-1777, rue Saint-Dominique.

Groupe de maisons rue Neuve-des-Mathurins, 1776.

Hôtel Radix de Sainte-Foix (dit aussi Bouret de Vézelay), 1777.

Hôtel de La Massais, 1778.

Hôtel de Mlle Dervieux, 1778.

Hôtel Grisard de Baudry

Hôtel de Courcelles

Couvent des capucins d'Antin (aujourd'hui Lycée Condorcet) et église Saint-Louis-d'Antin, 1780-1782.

Hôtel de Montesquiou, 1781, rue Monsieur.

Hôtel de Bourbon-Condé, 1781-1782, rue Monsieur.

Église Saint-Germain-l'Auxerrois, Romainville, 1785-1787.

Parc de Mauperthuis, Saints (Seine-et-Marne).

Hôtel de Masseran, 1787, rue Masseran.

Hôtel de Richepanse, 1787-1788, rue Masseran.

Palais Brongniart, également appelé Palais de la Bourse

Hôtel d'Osmond

Cimetière du Père-Lachaise

Source : WIKIPEDIA

### **Administrateur de la manufacture**

En 1800, il prend la direction de l'ancienne manufacture de Sèvres, poste qu'il conservera jusqu'à sa disparition en 1847. La manufacture se réinvente sous son impulsion, Alexandre Brongniart y introduit des techniques novatrices et perfectionne l'industrie de la peinture sur verre. Il établit des collaborations avec des chimistes pour perfectionner les compositions et garantir la qualité des émaux.

L'une de ses plus grandes réussites est l'introduction de nouvelles couleurs et de motifs inspirés des tendances du moment, à l'instar du service égyptien, réalisé à partir des dessins issus de l'ouvrage de l'artiste Vivant Denon Voyage dans la Basse et dans la Haute Égypte...

### **Le musée céramique et vitrique**

Brongniart rêve d'un lieu consacré aux techniques de la céramique et des arts du feu. En 1802, l'administrateur organise le noyau de la collection à l'origine du musée, constitué des vases grecs acquis par Louis XVI à Vivant Denon et d'échantillons étrangers. Cette première collection a servi essentiellement de modèle pour la production de l'époque. De 1804 à 1812, la collection va considérablement s'enrichir par des achats, des échanges ou des dons auprès de diplomates ou de voyageurs-explorateurs. En 1809, chaque préfet de l'Empire doit fournir à la manufacture des exemples de céramique locale. Vers 1812, il envisage la création d'un véritable musée à vocation scientifique et technique.

En 1824, il inaugure le musée céramique et vitrique dont Denis-Désiré Riocreux, peintre à la Manufacture, est le premier conservateur. Très rapidement, l'établissement devient un espace incontournable pour les savants mais aussi pour les amateurs d'art et les curieux. Situé à proximité de la manufacture, ce musée est un véritable écrin pour des pièces d'exception.

Il souhaite non seulement exposer les œuvres, mais aussi éduquer le public sur l'histoire et les techniques de la céramique.

En 1844, Alexandre Brongniart publie son Traité des arts céramiques ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique et leur théorie. L'année suivante, en collaboration avec Riocreux, il rédige le premier catalogue du musée.

Source : Archives Mairie de Sèvres

